

Les brèves

« Accusée d'avoir empoisonnée son mari pendant vingt ans, le procès d'Angèle ouvre aujourd'hui à la cour d'assise de Rouen. »

« Du commérage au meurtre : Cécile a déclenché la folie meurtrière d'Angèle en lui avouant à demi-mot l'infidélité de son mari Baptiste. »

L'article à sensation

DU BATIFOLAGE AU MEURTRE QUAND DE LA MORT-AUX-RATS SE GLISSE DANS LE CAFÉ

C'est dans le petit village de Sainte-Croix dans l'Ain, que s'est déroulé, il y a deux ans de cela, un drame des plus lugubres.

Baptiste, mari aimant et bon jardinier, meurt soudainement d'un ulcère à l'estomac, laissant sa femme Angèle éplorée. Mais l'était-elle vraiment ? Les soupçons planent. Son ami de longue date, Cécile, se confie. « Angèle est adorable. Mais maintenant que vous le dites, elle a changé quand je lui ai dit que Baptiste voyait souvent Germaine près des vignes. ». Le poids des cornes aurait-il été trop lourd pour la sage Angèle ? Il y a de forte chance. Comment Baptiste, qui avait une hygiène de vie irréprochable, tant dans son assiette que dans ses passe-temps, aurait-il pu contracter un ulcère à l'estomac aussi violent ? Là encore, c'est Cécile qui nous répond. « Je passais beaucoup de temps avec Angèle. Vous comprenez, elle était souvent seule à la maison pendant que Baptiste travaillait. Elle, elle l'attendait, préparait le repas, nourrissait les volailles et tenait le café prêt. Ce qui m'a toujours étonnée, c'est qu'elle avait deux cafetières : une pour ses invités, et une pour son mari. Et attention, elle ne mélangeait jamais les deux ! Je ne sais pas comment Baptiste aimait son café, mais vu l'état de la cafetière, je n'aurais pas aimé le boire ! ». La clef serait donc-elle là, dissimulée dans les mares d'un café trop fort ? Angèle aurait-elle donc empoisonné son mari sous couvert d'adultère ? Malheureusement pour elle, les preuves la trahissent. Germaine Richard, l'amante de deux décennies de Baptiste eu un fils de lui, au grand regret d'Angèle qui rêvait d'un enfant qu'elle ne put jamais avoir. Selon tous les habitants, les rats se font rares à Sainte-Croix : comment alors expliquer la boîte au trois-quarts vide de mort-aux-rats dans les placards d'Angèle ? Et n'oublions pas cette pauvre cafetière, défigurée par on ne sait quelle substance.

C'est Germaine Richard et son fils qui ont eu des soupçons en premier. Selon eux, la mort de Baptiste ne pouvait pas être un simple accident, un simple coup du sort. C'était forcément plus que cela. Et face aux preuves, Angèle leur semblait être la meurtrière toute désignée.

C'est cette question que devra trancher la cour d'assise de Rouen dans les semaines à venir. Angèle a-t-elle empoisonné son mari, remplaçant pendant près de vingt ans le sucre de son café par un nuage de mort-aux-rats ?

Affaire à suivre !